

**35.—Manutention du grain canadien dans les éleveurs publics de l'est, à certains ports, pendant l'année de récolte terminée le 31 août 1922.**

Ports.	Blé.	Avoine.	Orge.	Lin.	Seigle.	Total.
	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.
<b>Ports de la Baie Georgienne</b>						
En mains.....	367,839	2,662,429	121,771	53,049	-	3,205,088
Arrivages—par eau.....	44,712,264	18,977,746	4,731,725	582,186	632,485	69,636,406
Total.....	45,080,103	21,640,175	4,853,496	635,235	632,485	72,841,494
Expéditions—par rail.....	44,576,009	21,524,341	4,853,492	635,230	632,485	72,221,557
par eau.....	43,980	-	-	-	-	43,980
En entrepôt.....	460,083	115,814	-	-	-	575,897
<b>Ports des lacs inférieurs—</b>						
En mains.....	89,191	53,764	9,690	-	-	152,645
Arrivages—par rail.....	12,676	49,049	-	-	-	61,725
par eau.....	29,551,380	7,758,316	3,029,542	-	188,502	40,527,740
Total.....	29,653,247	8,861,129	3,039,232	-	188,502	40,742,110
Expéditions—par rail.....	8,667,969	1,874,137	133,760	-	-	10,675,866
par eau.....	20,814,036	5,600,601	2,905,472	-	188,502	29,508,611
En entrepôt.....	171,225	386,383	-	-	-	557,608
<b>Ports du St-Laurent—</b>						
En mains.....	686,612	1,749,086	282,696	9,828	23,379	2,751,601
Arrivages—par rail.....	17,999,188	9,580,893	3,972,236	37,533	1,043,666	32,633,516
par eau.....	20,911,530	7,142,042	3,306,631	488,039	313,376	32,161,618
Total.....	39,597,330	18,472,021	7,561,563	535,400	1,380,421	67,546,735
Expéditions—par rail.....	6,350,497	5,991,121	298,299	512,949	36,862	13,189,728
par eau.....	32,195,529	11,893,892	7,170,927	7,966	1,335,402	52,608,716
En entrepôt.....	1,051,291	586,992	92,339	14,484	8,160	753,266
<b>Ports de mer—</b>						
En mains.....	5,373	-	-	-	-	5,373
Arrivages—par rail.....	6,534,205	2,214,142	911,638	-	69,556	9,729,541
Total.....	6,539,578	2,214,142	911,638	-	69,556	9,734,914
Expéditions—par eau.....	6,538,478	2,212,201	911,636	-	69,556	9,731,871
par rail.....	-	1,941	-	-	-	1,941
En entrepôt.....	1,101	-	-	-	-	1,101

### 3.—Bétail et produits animaux.

Les produits de l'élevage canadien furent évalués en 1921 à environ \$485 millions, c'est-à-dire un peu moins que la production agricole proprement dite. L'industrie de l'abatage et de la mise en conserve des viandes, dont les matières premières se recrutent presque exclusivement dans ce domaine, fut la plus importante des industries canadiennes, au point de vue de la valeur brute de ses produits en 1920 et la seconde en 1921.

**Aperçu historique.—Régime Français.**—Les bêtes à cornes ont été introduites au Canada dès les premiers temps de la colonie. Dès 1610, Champlain coupait du foin pour ses bestiaux; une carte publiée en 1613 montre l'emplacement de cette prairie. En 1699 le roi de France exprimait, dans une dépêche au gouverneur de la Nouvelle-France, son désir que l'industrie de l'élevage fût encouragée, dans l'espoir de tirer de la colonie du bœuf pour la nourriture de ses troupes d'Europe. Les premiers recensements constatent qu'entre 1667 et 1734, les bêtes à cornes de la Nouvelle-France avaient passé de 3,107 têtes à 33,179 et les moutons, de 85 à 18,815 têtes; en outre, le recensement de 1734 avait dénombré 23,646 porcs.

**Débuts du régime Anglais.**—En 1765, il existait au Canada 12,533 bœufs, 14,732 veaux et génisses, 22,748 vaches, 28,022 moutons et 28,562 porcs. Dans son rapport sur les manufactures, le gouverneur Carleton signale l'importance de l'industrie de la laine. L'arrivée des Loyalistes et la fondation de nouvelles colonies dans les cantons de l'est de Québec et dans le Haut-Canada firent pénétrer le bétail dans ces deux parties du pays. Le gouvernement distribua aux nouveaux colons des vaches, des instruments aratoires et les autres choses nécessaires à leur établissement. La fondation de la colonie de la Rivière Rouge fit passer le bétail à l'ouest des grands lacs. En 1923, un troupeau de 300 bêtes à cornes venant du sud était